

tête de l'Ontario, le phénomène qui répond à notre Saguenay, le Niagara ne jouit pas de la même immunité.

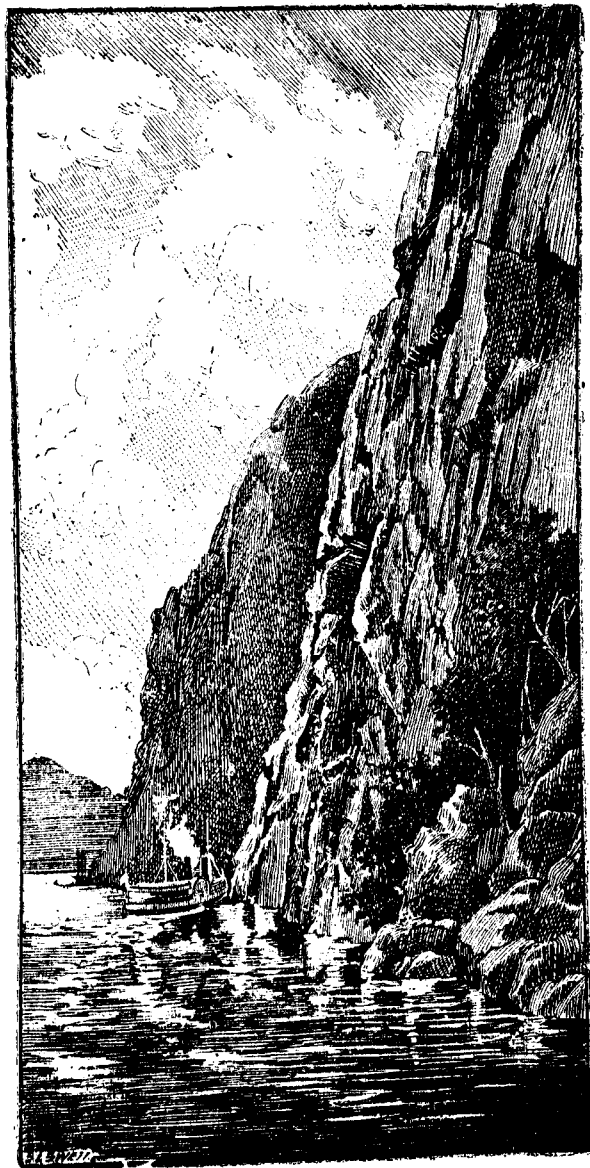
Aux flancs du monstre, là-bas, l'industrie s'est attachée comme une lèpre. Tout le long de la tranchée vertigineuse, taillée à vif dans le roc et au fond de laquelle la sinieuse rivière Niagara se tord comme un serpent aux écailles d'argent, des roues de moulins se montrent ; des cheminées d'usines, comme ces ignobles fumeurs qui souillent de leurs crachats les dalles d'un temple, vomissent la vapeur et la suie. Sur la paroi du roc même, les chevaux de fer, leur noire crinière au vent, cotoient l'abîme, et courent en jetant leur cri brutal, en sorte que cette avenue de silence, préparée par la nature au pèlerin recueilli qui voulait approcher du minotaure, est profanée par le commerce effronté. A la barbe même du colosse, malgré les menaces de sa voix de tonnerre, les manufacturiers ont établi leur vilaine fourmilière, et tout autour de lui la falaise laisse filtrer de minces filets d'eau — un peu de son sang — qu'ils ont dérobés pour l'alimentation des moulins. Un à un, on enlève à Samson ses cheveux. N'a-t-on pas encore parlé en ces derniers temps de ceindre son front indompté d'une couronne dérisoire ? Au-dessus du gouffre on suspendrait je ne sais quel édifice. O sacrilège !... C'est que ces industriels ont impunément attaché le grelot au cou du Pluton aveugle ; le succès les enhardit.

Au Saguenay, rien de tel à craindre. Que peut le pygmée humain contre cette garde de géants alignés en rangs pressés tout le long de son cours ? Nos essais de colonisation restent dans les profondeurs de cet océan de montagnes, le mystère de la vie du ver de terre et les routes que l'habitant s'y trace d'un village à l'autre, un sentier de fourmi dans les hautes herbes. Ces toits d'habitations — dont le groupe se pelotonne dans un repli de terrain — semblent eux-mêmes les tentes d'une caravane perdue au milieu du désert sans bornes. Le touriste qui arrête sur ces pauvres ruches humides son regard ému se demande avec effroi ce qu'elles deviennent dans les tourmentes de l'hiver.

Au fond des vastes baies qu'un retraits de montagnes ouvre au fleuve comme en faisant la révérence à sa majesté, l'animation des chantiers jette à peine un soupir aux échos ; les piles de planches

neuves qu'ils amassent au pied de l'immense amphithéâtre paraissent quelques fétus de paille dorée sur le velours sombre du versant ; les lampes électriques, que les riches propriétaires de ces établissements allument le soir le long de leurs quais, brillent comme d'humbles lucioles dans une caverne d'ombre.

Et le vapeur puissant, duquel nous contemplons le décor surhumain, n'est, lui aussi, qu'un insecte



MONT TRINITÉ.